



**La plus ancienne, et plus mystérieuse, fontaine de Vevey**  
**débuté une restauration de haute précision**

Mesdames et Messieurs,

**Placée au cœur de la vieille ville, la fontaine du Guerrier est un haut lieu historique veveysan. Pièce rare du 17<sup>ème</sup> siècle, elle va vivre une restauration en profondeur. Ce sera ainsi, peut-être, l'occasion de percer certains mystères qui planent aujourd'hui encore autour de sa réalisation.**

Depuis ce lundi 13 janvier, les échafaudages vont progressivement entourer la fontaine sise à la rue du Centre. Du haut de ses 336 ans, le Guerrier a subi les outrages du temps, de même que le socle sur lequel il repose et le bassin qu'il surplombe.

La statue va être déposée et mise à l'abri. Le bassin et la totalité de la structure vont aussi être réhabilités dans le strict respect des conditions applicables dans ce type d'intervention. Ce chantier, conduit sous l'œil expert des Monuments historiques, est exceptionnel à plus d'un titre : d'une part, il va pendant quelque 4 mois réunir de nombreux artisans et spécialistes : ferronniers, marbriers, restaurateurs d'art, ingénieurs, historiens. Quasi tous exercent leur métier à Vevey ou dans la région. D'autre part, il permettra de replonger dans le passé de cette fontaine et de sa statue à propos de laquelle de nombreux flous subsistent. Des décisions devront être prises. Par exemple, le Guerrier doit-il conserver ses couleurs chaudes actuelles ? En effet, celles-ci ne datent que de 1960, à l'occasion de la dernière restauration en date. De rares documents historiques laisseraient supposer que notre Guerrier était jusqu'alors plutôt de blanc recouvert. C'est en tous cas ce que pense Luigi Napi, archéologue qui, mandaté par la Ville de Vevey, a acquis une somme impressionnante de connaissances sur cette statue qui, parfois, viennent contredire ce qui a pu être écrit jusqu'à présent. Fait original, ce n'est pas un banneret qui est représenté, comme en beaucoup d'autres endroits mais bien Mars, le dieu romain de la guerre. En cela, Luigi Napi y voit un témoignage de l'art baroque et non gothique. Cela donne des indices sur l'auteur du Guerrier, où la aussi le mystère est épais. Les recherches mènent à Jean-Baptiste Bourgeois, artiste qui s'est illustré dans le Chablais valaisan, à Saint-Maurice. Mais les écrits manquent pour en apporter une preuve certaine.

Les travaux permettront peut-être de nouvelles découvertes sur ce lieu où déjà au Moyen-Age se dressait un des principaux puits alimentant le quartier. Des découvertes y seront peut-être faites. Ce chantier va exiger soin et précision pour redonner à Vevey un de ses fleurons historiques fort apprécié tant des visiteurs que des citoyens.

Un budget de 150'000.- est alloué pour toute l'opération. Si tout se déroule comme prévu, le Guerrier devrait retrouver sa place courant mai.

*Document joint : carte postale de la fontaine du Guerrier, années 1920. Document propriété du Musée historique de Vevey.*